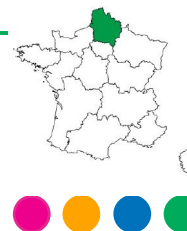


Conjoncture agricole

n°31 - juillet-août 2018



Grandes cultures

Envolée estivale des cours du blé

Les craintes qui pointaient fin juin sur le potentiel de récolte de blé tendre dans l'hémisphère nord se sont confirmées durant l'été au fur et à mesure de l'avancée des moissons. Outre un niveau de production européenne décevant dans les pays du nord, la Russie et l'Ukraine constatent une baisse des volumes avec une qualité dégradée. Par ailleurs l'Australie connaît une sécheresse sévère à trois mois de la récolte.

En conséquence la production mondiale de blé devrait atteindre son plus bas niveau depuis cinq ans, mettant fin à 3 années de forts surplus. Ce contexte est idéal pour une dynamique haussière des marchés des céréales. Ainsi le cours du blé (FOB Rouen A2) s'envole de façon spectaculaire, passant de 184 €/t le 12 juillet à 226 €/t le 7 août, soit une hausse de 23 % en 3 semaines.

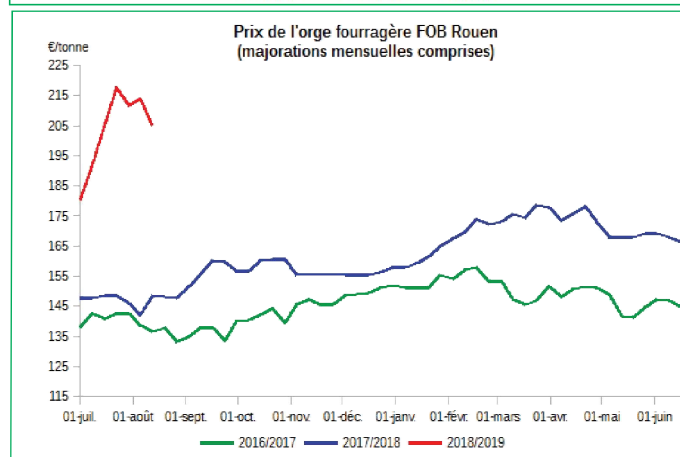
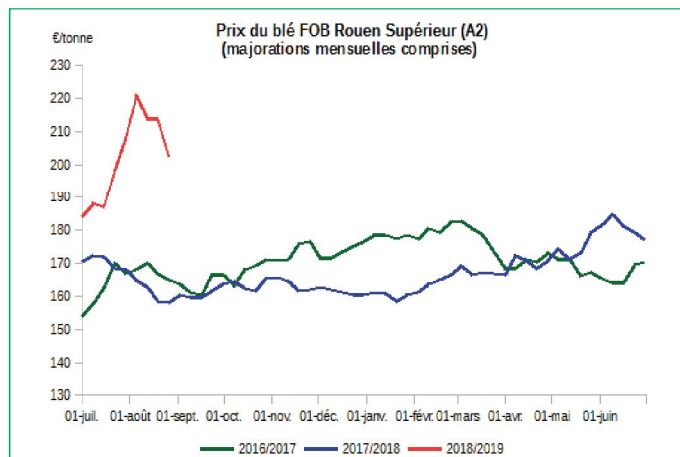
Une moisson précoce, rapide et de qualité

Très précoce, la récolte régionale de blé tendre s'est déroulée entre le 5 et le 30 juillet. La production est estimée fin août 2018 à 6,82 millions de tonnes, en baisse de 4,6% par rapport à la récolte de 2017 et de 3,5% par rapport à la moyenne 2013-2017. À 84 q/ha, le rendement moyen de cette campagne est proche de la moyenne décennale, mais en baisse de 3,3 % par rapport à 2017. La qualité par contre est très satisfaisante avec des teneurs en protéines supérieures à 12% et des PS remarquables, compris entre 76 et 80 kg/hl.

La production d'orges et escourgeons diminuerait de 7,4 % sur un an et de 3% par rapport à la moyenne 2013-2017. Les rendements d'orge d'hiver, autour de 77 q/ha sont décevants au regard du potentiel observé en juin. La production régionale est estimée à 0,83 millions de tonnes contre 0,98 en 2017. La moisson d'orge de printemps serait meilleure avec des rendements autour de 73 q/ha. La baisse de la production des orges et escourgeons est elle aussi accentuée par une baisse de 2,3% des surfaces sur un an.

D'avantage que les céréales, le colza a fait les frais des mauvaises conditions météo de l'hiver et du printemps. Les rendements atteindraient 35 q/ha. La production de colza 2018 (0,57 millions de tonnes) diminuerait de 16,5 % sur un an.

Pomme de terre: Les conditions de sécheresse et de chaleur ont considérablement ralenti la croissance des tubercules et provoqué une sénescence précoce de certaines parcelles. Le retour des pluies à la mi-août permet un reverdissement de certaines parcelles qui s'accompagne parfois de repousses physiologiques, voir de rejumelage sur les parcelles les plus stressées. Fin août, le rendement moyen est estimé en baisse de plus de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'écart de rendement entre les parcelles irriguées et celles conduites en sec est estimé à 14,5 t/ha en moyenne.



Source : cotations FranceAgriMer

Estimation des surfaces et rendements des principales COP * au 1er septembre 2018

	blé tendre		orges		colza	
	surf. (ha)	rdt (q)	surf. (ha)	rdt (q)	surf. ha	rdt (q)
Aisne	179 000	82	47 700	73	55 620	35
Nord	115 200	88	14 300	78	11 030	37
Oise	154 800	81	33 500	73	44 510	33
Pas-de-Calais	169 100	88	31 400	78	17 460	36
Somme	189 900	84	33 500	75	33 700	37
Hauts-de-France	808 000	84	160 400	75	162 320	35

Source : Agreste - conjoncture Grandes Cultures (*) Céréales-Oléagineux-Protéagineux



Viande bovine

Un marché alanguie par la chaleur

La baisse d'activité, observée habituellement en août, est ressentie cette année dès juillet avec les épisodes de canicule. Jeunes Bovins : L'offre peu importante permet de maintenir les prix dans un marché encombré par la baisse des exports.

Vaches allaitantes : La demande est en berne en juillet avec les fortes chaleurs. La reprise de l'activité à partir de la mi-août fait réagir à la hausse les cours.

Vaches laitières : La demande des industriels se fait au profit des animaux bien conformés avec des cours qui se maintiennent. Pour le milieu de gamme délaissé les prix s'orientent à la baisse.

Tendances en juillet-août 2018 :

Jeunes bovins (cat U) : stable

Vaches allaitantes (cat R) : hausse

Vaches laitières (cat P) : légère baisse

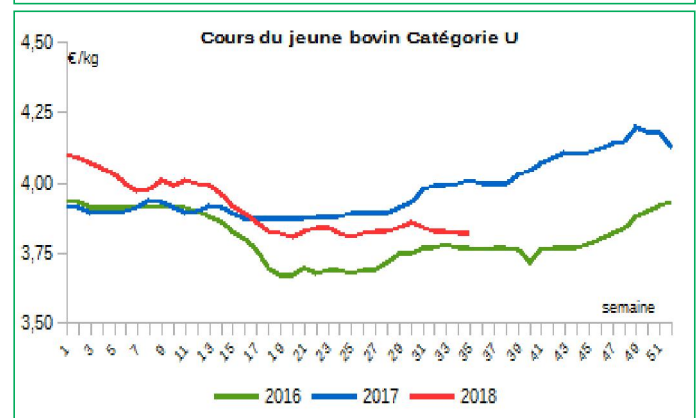
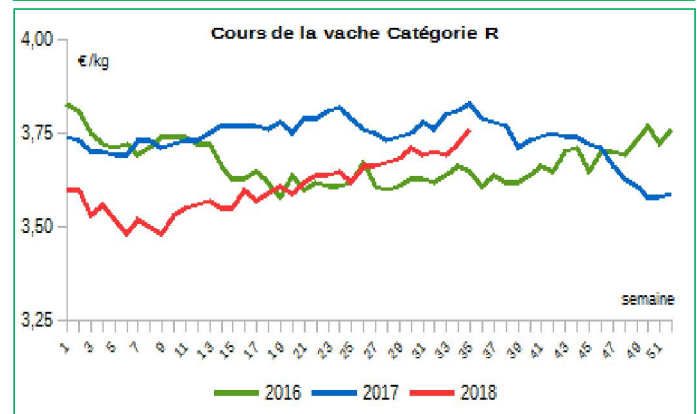
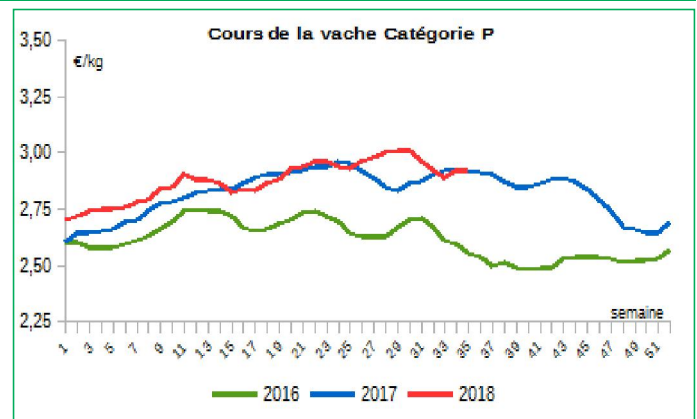
Abattages			cumul annuel		
	en tonnes	juin 2018	juillet 2018	2018	2018/2017
Gros bovins		7 748	7 618	55 404	2,1%
<i>dont vaches</i>		2 834	2 738	21 555	5,9%
<i>génisses</i>		1 230	1 042	8 931	8,4%
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 683	3 838	24 917	5,6%
Veaux		178	150	1 386	-3,4%
Ovins		98	101	691	0,8%
Porcins		4 753	4 742	32 986	3,6%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 463	4 445	31 318	3,0%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

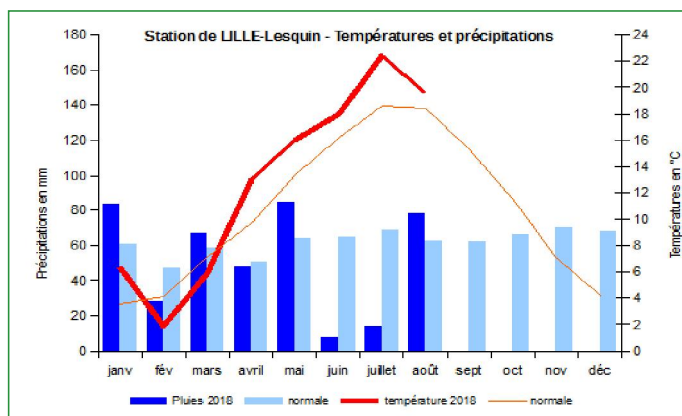
Météorologie

Exceptionnellement chaud, ensoleillé et sec

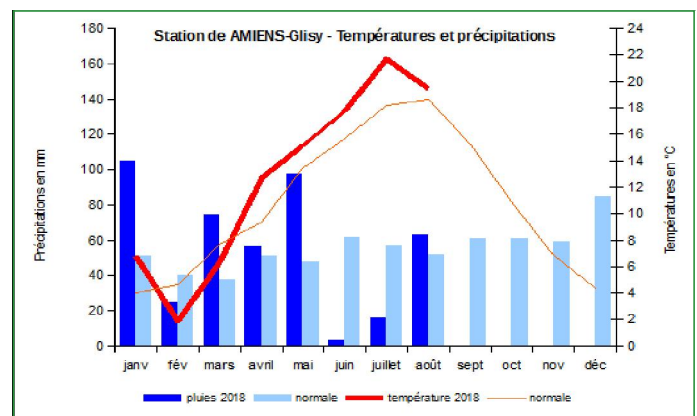
Les conditions estivales du mois de **juillet** sont très marquées dans la région. La température moyenne est supérieure à la normale de 3,5°C à Amiens-Glisy et de 3,8 °C à Lille-Lesquin avec des records relevés pour les minimums et les maximums. Les précipitations sont à nouveau très faibles en juillet avec 13,8 mm (déficit de 80%) à Lille-Lesquin et 15,8 mm (déficit de 72%) à Amiens-Glisy. L'ensoleillement de juillet est exceptionnel avec un surplus de 40 % de soleil sur la région. En **août**, la température moyenne est supérieure à la normale de 1° C avec 2 épisodes de chaleur, du 1er au 8 août et du 20 au 24 août. La pluviométrie du mois d'août est excédentaire sur la majeure partie de la région, sauf sur la partie Est de la région qui est restée peu arrosée.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



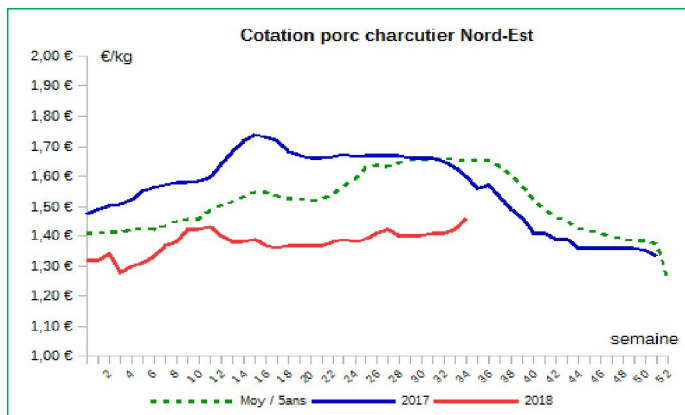
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Marché très calme et prix stable



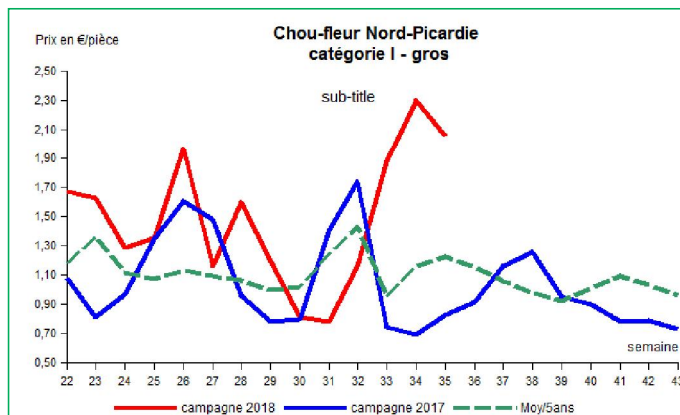
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Malgré une offre estivale plutôt réduite, le prix du porc est resté quasiment stable en juillet-août. La hausse consent à apparaître avec la pré-rentrée qui stimule l'activité. Le cours s'affiche fin août à 1,46€/kg, soit en baisse de 9 % par rapport à 2017 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette faiblesse du niveau des cours intervient dans un contexte de hausse de cours des aliments. En Europe, les pays du nord connaissent le même scénario avec cependant une reprise des cours plus marquée en août. En France les exportations du premier semestre s'élevèrent à 243 000 tonnes, en hausse de 5,6 % par rapport à 2017.

Un premier cas de peste porcine est signalé en Chine fin juillet, alors que l'épidémie s'étend en Roumanie et gagne l'est de la Bulgarie fin août.

Chou-Fleur

Volume limité mais prix élevés



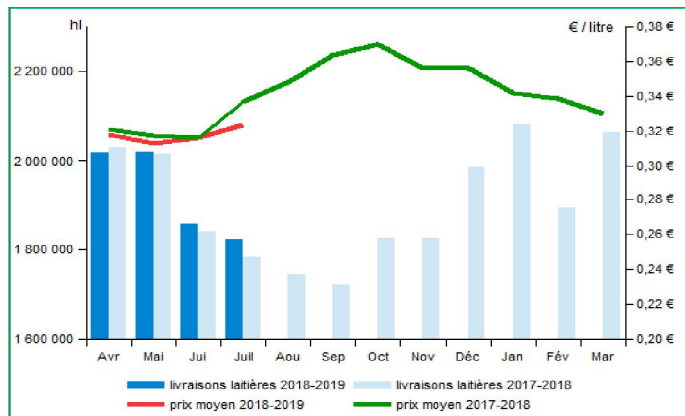
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Après un bon mois de juin, le contexte change en juillet avec l'arrivée de la production bretonne et de la canicule. La chaleur qui s'installe progressivement impacte défavorablement la demande et influe sur la qualité du produit. Les pertes au champ ainsi que sur les lots récoltés sont nombreuses. Les cultures irriguées s'en sortent mieux.

Le prix est par contre au rendez-vous. En juillet les cours pâtissent principalement d'une demande trop faible face à des apports conséquents. En août la situation s'inverse et les cours décollent à partir de la mi-août. Le cours moyen mensuel est supérieur sur un an de 19 % en juillet et de 52 % en août. Par rapport à la moyenne quinquennale la hausse est de 15 % en juillet et de 36 % en août.

Lait

Une production en progression malgré la sécheresse



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/07/2018

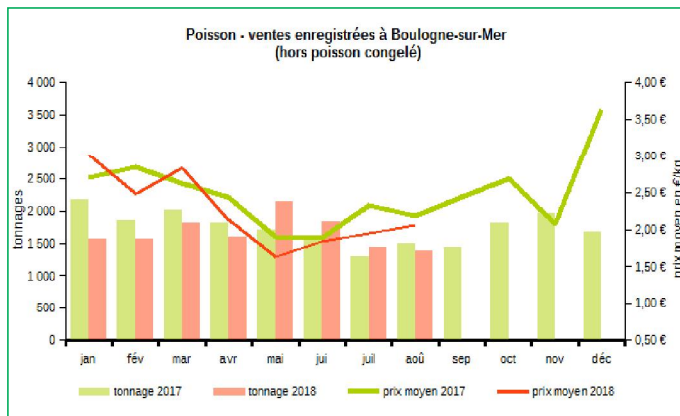
Malgré la sécheresse la production laitière sur le territoire régional s'affiche en légère progression par rapport au niveau de la campagne précédente. La hausse est de 1 % en juin et 2,2 % en juillet.

En juillet 2018, le prix moyen du lait en région, toutes qualités confondues, progresse de 3,5 % sur 2 mois mais est en recul de 3,9 % sur un an, première baisse sensible observée depuis octobre 2016.

A l'échelle européenne, selon le Cniel, sur le second semestre la production laitière devrait ralentir et conforter une hausse du prix du lait. Le prix de la poudre de lait en Europe reste stable, grevé par des stocks d'intervention toujours conséquents. Côté beurre, l'offre extérieure s'est accrue et freine l'ascension des cours qui s'affichent fin août inférieurs à ceux de 2017 à date.

Produits de la mer

Une offre équilibrée avec la demande estivale



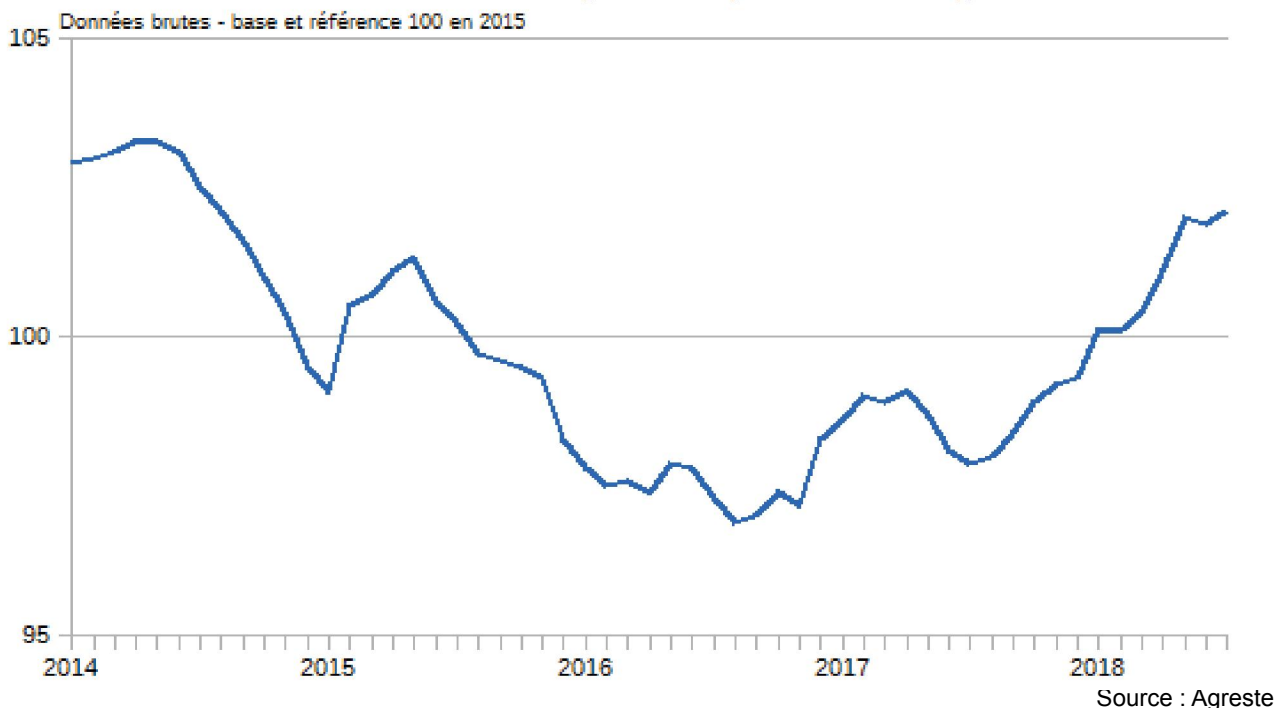
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En juillet l'arrêt progressif des bateaux impacte les débarques qui baissent de plus de 20 % par rapport au mois précédent mais restent supérieurs de 36 % par rapport à juillet 2017. Le marché reste cependant équilibré avec une offre qui correspond à la demande estivale. La pêche côtière reste bien active et fournit en quantités suffisantes les espèces à griller (maquereau, sardines) avec des prix bien orientés. En pêche hauturière le lieu noir domine largement mais s'échange à un cours en retrait de 25 % par rapport à juillet 2017.

Le mois d'août ressemble au mois de juillet avec un tonnage proche et un prix moyen qui continue de progresser légèrement. Les espèces dominantes restent le lieu noir, le maquereau et le merlan. La demande redémarre fin août grâce aux collectivités et à l'export où les espèces comme la seiche et le rouget-barbet sont très sollicitées.

Le focus du mois

Prix d'achat des moyens de production agricole



Le prix d'achat des moyens de production agricole continue de progresser sur un an.

En juillet 2018, le prix d'achat des intrants est stable pour le second mois consécutif. En revanche, sur un an, dans le prolongement de la hausse observée depuis le début de l'année, le prix s'est accru de 4,6% sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie et des lubrifiants, des aliments pour animaux et des engrais et amendements.

Sur un an la hausse du prix de l'énergie et des lubrifiants a augmenté de 24,2 %. Depuis octobre 2016, l'augmentation observée est de 22,4 %. En juillet 2018 le prix a très légèrement reculé (-0,3%).

Le prix des aliments varie peu (+0,2% par rapport à juin) après un premier semestre de hausse modérée (+0,5 % en moyenne sur le premier semestre 2018). En revanche sur un an, la hausse des prix amorcée en mai 2018 s'amplifie (+1,3%), sous l'effet de l'augmentation conjointe du coût des aliments simples et composés.

Les prix des engrais et amendements ont progressé (+1,7%) après deux mois de repli. Sur un an, la hausse des prix enclenchée en mai 2018 après quatre mois de baisse s'est intensifiée (+6,9 % contre 2,9 % entre juin 2017 et 2018).

En juillet 2018, le prix des intrants a très légèrement progressé dans l'Otex* Grandes cultures (+0,4%) et est resté relativement stable dans les autres Otex. Sur un an, il est en hausse dans l'ensemble des Otex.

(*) Otex: Orientation technico-économique des exploitations agricoles - base recensement agricole 2010.

Source : Agreste

Retrouvez l'intégralité de cette publication sur le site de la DRAAF Hauts-de-France, en suivant le lien <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/L-evolution-de-l-agriculture-des>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
 Service régional de l'information statistique et économique
 518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50
 Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

